



SAMEDI 8 JUIN 2019

AUJOURD'HUI EN FRANCE

15

www.l'arisien.fr

24 HEURES EN RÉGIONS

BRETAGNE



Les pêcheurs remontés contre les phoques gris
Ils les accusent de piller leurs filets et certains réclament une régulation de l'espèce, qui est pourtant protégée.

PAR NORA MOREAU

Centre de conservation de la faune aquatique de Bretagne et coordinateur du Réseau Echouage Bretagne. Le scientifique et les différents acteurs locaux travaillent toute l'année en bonne intelligence avec les professionnels. « Il existe au Royaume-Uni et en Irlande des répulsifs acoustiques. Mais les animaux montrent une accoutumance... Il faudrait des financements pour lancer des études et trouver des solutions viables. »

LE PHOQUE GRIS, espèce que l'on trouve en colonies dans l'ouest de la Bretagne, et surtout les déprédations (pillage accompagné de dégâts) qu'il cause agacent de plus en plus les marins pêcheurs qui les accusent de leur avoir fait perdre des milliers d'euros ces derniers mois. Certains ont évoqué la possibilité de demander une « régulation » de l'espèce comme peuvent le faire les chasseurs avec les sangliers, par exemple. Sauf que l'espèce est protégée et ne compte que quelque 300 individus dans la région.

« Après leur mue, qui s'achève en mars-avril, ils ont besoin de faire des réserves et, s'ils trouvent des filets, les pertes sont indéniables », reconnaît Sami Hassani, directeur du

« Tout est entre les mains de l'Etat, conclut Olivier Le Nézet, responsable du Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins (CRPMEM) de Bretagne. Il va bien falloir faire quelque chose, d'autant que la question du Brexit n'arrange rien à nos affaires. Notre zone de pêche risque en effet d'être largement diminuée. »



Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault), hier. Les musiciens de Ça Slack Houle Douce ont accompagné un groupe de déficients visuels dans la grotte des Demoiselles.

Des musiciens sur un fil dans la grotte des Demoiselles

Le site de Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault) est spécialiste des visites à sensations.

PAR CHRISTIAN GOUTORBE



SPECTACLE EXCEPTIONNEL aujourd'hui à la grotte des Demoiselles de Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault) : des musiciens vont traverser la cathédrale en équilibre sur un câble (slackline). « L'exercice est d'autant plus périlleux que dans une grotte, les slacklineurs n'ont pas la possibilité de caler leur regard sur une ligne d'horizon. La première expérience mondiale enregistrée en 2014 dans notre grotte avait été un grand moment.

Aujourd'hui, nous y ajoutons une dimension musicale avec la performance du groupe Ça Slack Houle Douce », explique Guilhem de Grully, le propriétaire de cette cathédrale des abîmes.

La grotte des Demoiselles qui a participé cette semaine à la Journée internationale du monde souterrain avec l'accueil de

déficients visuels en partenariat avec l'association Valentin Haüy et l'Anecat'.

UNE IMMERSION ENTHOUSIASMANTE

« Je viens de découvrir que les pierres étaient vivantes, qu'elles étaient capables de nous transmettre des vibrations », témoigne Bella, non-voyante. La jeune femme a été enthousiasmée par cette expérience où il faut appréhender la progression, aidée par une accompagnante, les aspérités et surtout le volume des cavernes traversées. « J'arrive assez bien à définir le volume horizontal d'un espace grâce aux sons mais pour la hauteur j'ai encore beaucoup de mal, ajoute-t-elle. C'est une première pour moi et j'ai envie de revenir pour rester en immersion totale encore plus longtemps... »

*Association nationale des exploitants de cavernes aménagées pour le tourisme.

UNE HISTOIRE EN FRANCE

Le médecin à la retraite rempile

NOUVELLE-AQUITAINE. Jeudi prochain, Jean-Paul Escande, professeur en dermatologie âgé de 80 ans, qui a exercé toute sa carrière à l'hôpital Cochin-Tarnier, à Paris, reprendra du service... à la clinique des Cèdres de Brive-la-Gaillarde (Corrèze). « Je suis originaire de Brive et j'ai récupéré il y a quelques années l'appartement de mon père, décédé à l'âge de 105 ans. Je me sens en pleine forme. A la retraite, je m'ennuyais ! » Spécialiste des maladies de la peau et des maladies sexuellement transmissibles, il a dirigé un service à Cochin et bénéficie d'une réputation internationale. « Notre standard est saturé, note la directrice générale de la clinique, Isabelle Bielli-Nadeau. Il est brillantissime, a une vivacité et une fraîcheur d'esprit incroyables et il fait l'unanimité. On est honoré d'avoir ce grand monsieur dans notre petite clinique de province. » Pendant sa retraite, Jean-Paul Escande a écrit quelques livres et effectué des remplacements de dermatologues. « Mais j'avais besoin d'une vraie activité professionnelle. En plus, on manque de dermatologues. A Brive, il y a trois mois d'attente pour un rendez-vous. » Jean-Paul Escande compte exercer « au moins quatre jours par semaine, matin et après-midi ». En gros, à temps plein. « J'ai des copains qui rêvent de reprendre le boulot eux aussi. Les vieux, ils veulent avoir une place dans la société ! »

FRANCK LAGIER

OCCITANIE

HERAULT



Sami Hassani est le Centre de conservation de la faune aquatique de Bretagne.